

# Le Monde



ANA CARLA MAZA

## **Bahia**

Après un premier album enregistré en public, paru en 2017, puis *La Flor* (2020), dans lesquels ses compositions côtoyaient quelques emprunts, notamment à son père, le pianiste chilien Carlos Maza, la chanteuse et violoncelliste Ana Carla

Maza – 26 ans et déjà un joli parcours derrière elle – ose se lancer dans l'écriture d'un album qu'elle joue et chante en solo. Enregistré en un après-midi à Barcelone, son lieu de vie, d'une fraîcheur gracieuse et naturelle, entre pizzicati et coups d'archets énergiques, il résonne de son histoire et de ses appétences musicales pour Cuba (sa terre natale) et les musiques latino-américaines. Elle l'ouvre avec *Bahia*, le nom du quartier de son enfance à La Havane, y fait un clin d'œil au maestro argentin Astor Piazzolla et à une ancienne conquête (*Le Petit Français*) qui « lui parlait à l'oreille, doux comme la cannelle », passe par le Pérou (*Huayno*, inspiré d'un rythme et d'une danse quechua), le clôt avec une chanson en hommage à la pianiste Miriam Valdés, sa prof à Cuba, morte du Covid-19 en octobre 2021, pour laquelle elle pose son violoncelle et se met au piano. ■ **PATRICK LABESSE**  
1 CD Persona Editorial/L'Autre Distribution.